

Pierre Sang Papier ou Cendre

Dans ce récit qui explore la période coloniale, la romancière raconte comment La France s'y prend pour « apporter » la civilisation...

L'enfant a compris maintenant. Pour plaire à madame Lafrance ou simplement pour se hausser à son niveau, il faut se laver, parler sa langue, aimer son pays à elle, et cultiver la terre. C'est cela, être Civilisé. Rien que cela.

Mais... comment être en même temps un bon Arabe et un bon Français ?

L'enfant n'ose pas dire à la maîtresse que chez eux, à la maison, tout le monde se lave. Même ceux qui n'ont jamais suivi les cours d'instruction civique à l'école. Bien sûr, il n'y a pas ce robinet qu'on tourne pour faire couler de l'eau comme dans les maisons des Français. Mais on va à la fontaine ou à la source et, avec l'eau ramenée parfois de très loin, on fait ses ablutions avant de prier. Cinq fois par jour, pas seulement le matin. En été, on se baigne et on lave le linge dans l'oued.

Et puis, bien qu'il ne soit jamais allé à l'école des Français, son père sait calculer quand il fait ses achats au souk. Il sait lire, aussi. Il sait lire l'arabe comme son père avant lui, et comme le père de son père.

Chaque soir, à la lumière du quinquet, assis au milieu de la famille rassemblée, il lit le Coran à haute voix.

Ce ne sont pas les Français non plus qui ont appris à son père à irriguer les champs avec l'eau des seguias et à cultiver des légumes dans le petit jardin qu'il entretient autour de la maison. (p. 92-93)